L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Mercredi 30 avril.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle Orléans, Lne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	70	19
Midi	74	21
3 p. m.	76	22
6 p. m.	78	23

La France Africaine

De son voyage à travers l'Afrique Occidentale et l'Amérique du Sud, Paul Adam a rapporté une ample moisson de souvenirs. Dans le FIGARO Paul Adam raconte — harmonieusement — sa visite au Prince de l'Adrar et consacre d'émouvantes lignes à l'armée coloniale.

"...Enorgueillis trop évidemment, et depuis l'ère de Carthage, par la coutume de vaincre toutes les tribus agricoles, les compatriotes d'Ould-Aïda n'oublieront pas de sitôt les joies cruelles de l'attaque, du pillage, de la capture. Le jour où les trois couleurs de la liberté française commencèrent à se déployer plus largement sur les races noires du Sénégal, jadis décimées, rançonnées, asservies, ces Maures ont perdu l'essentiel de leurs ressources. Leur appétit ne peut plus se promettre les céréales rapidement cultivées dans le limon fertile des rives, après la baisse des eaux, par cette population robuste et soigneuse que l'on voit nue manier la houe, à la fin d'octobre, tout le long du fleuve. Il ne suffit plus de l'effrayer en coupant à l'improviste quelques têtes de moissonneurs, en flambant quelques villages de briques crues et de roseaux secs, en poussant quelques fillettes éplorées vers les harems des déserts, et quelques solides garçons vers les mines de sel sahariennes. Il ne suffit plus de se ruer vers la caravane pour en recevoir le prix du passage ou pour emmener les chameaux et leurs charges. Aujourd'hui, l'admirable colonel Mouret lance aussitôt ses pelotons de méharistes à travers les sables de l'Adrar; et "les fils des races délivrées", prouvant leur reconnaissance par un héroïsme sans égal, poursuivent avec leur chef blanc, la turme des ravisseurs, l'atteignent, la punissent, ou bien meurent en combattant pour la justice et la paix françaises.

Partout, de Podor à Kayes, sur le Sénégal, comme de Koulikoro à Tombouctou et à Gao, sur le Niger, cette œuvre de protection est généreusement réalisée. Des peuples entiers recouvrent la satisfaction d'ensemencer et de récolter pour soi, de dormir sans peur, d'aimer les êtres chers sans trembler pour leurs vies, de construire la maison sans craindre l'incendie, d'élever le bétail sans redouter rien, pour lui, que la voracité nocturne et rare de la panthère ou du lion.

Aussi, toute notre Afrique est en joie. Depuis Dakar jusqu'à Tombouctou, elle offre le spectacle ininterrompu de ses peuples en liesse.

Dès qu'elles aperçoivent un bateau portant des Français, les mille et mille baigneuses qui se jouent au bord des fleuves avertissent les gens de leurs villages fleuris. Aussitôt la population accourt, en pagnes étroits et en boubous flottants, avec ses musiciens, ses danseuses, ses choristes, ses rhapsodes. Une théorie de vase antique se déploie, court le long des berges au son de chants rythmés par les claquements de mains. Des cavaliers galopent. Les marmots se bousculent. En pinçant leur guitare, les griots proclament le règne de l'équité calme partout établie. Nues jusqu'à la ceinture et la croupe serrée dans leurs pagnes égyptiens, vingt Cléopâtres de bronze, de fer ou d'ambre dansent avec des rires éclatants. Sous leur coiffure à forme de tiares carthaginoises, et entre les grosses boules d'ambre pendues, par trois, contre leurs joues, les visages de telles grandes dames s'épanouissent avec leurs révérences. Tambours, galafons, cithares et sistres saluent le navire des libérateurs. Et, tout ce peuple en fête court à perdre haleine le plus longtemps possible, effarouchant les hauts échassiers qui s'envolent, grands comme des anges de miracle, vers la divinité radieuse du zénith. A bout de souffle, le peuple enfin s'arrête; mais tant que le vapeur reste visible, le village lui envoie encore des vœux ardents par l'entremise de ses gestes, de ses danses, de ses musiques triomphales, de ses fusils tonnants.

"Et voici la conclusion du puissant romancier:

"Cependant nous écoutions l'administrateur Dat, long et fin, sa mémoire évocatrice qui disait la marche sur Fachoda où il parvint avec Marchand. Nous recevions les enseignements du colonel Mouret, trapu, solide, savant, plein d'entrain, et qui est l'une des figures historiques de notre époque africaine; nous apprenions du capitaine Duboc comment on dresse un peloton méhariste, comment on vit, pieds nus, à la cime d'un dromadaire pour diriger, de l'orteil, les foulées de l'animal, dans le cercle de Boutilimy.

La croix d'honneur sur ces dolmans blancs semblait plus brillante qu'ailleurs. Nous savions ce qu'elle témoignait de bravoure, d'intelligence patiente, de génie organisateur. Et quand à notre départ vers le fleuve Sénégal, toute cette population nous suivit qui chantait, qui battait des mains, à la lueur de la lune, avec le rythme de ses tambours et de ses cithares, nous pensions déjà, ce qui fut confirmé à chaque heure dans la suite du voyage: "La France est bornée, au nord par la mer de la Manche; au sud, par le fleuve Congo. Elle compte, dès aujourd'hui, soixante millions de Méditerranéens unis, affranchis de tous les jougs, en un siècle, par les soldats de la République.

LOUIS C. CRÈSSON
Établi en 1870
HORLOGER ET BIJOUTIER
en face de l'Opéra Français
No. 530 RUE BOURBON
Vente de bijoux, diamants, montres, pendules, cristaux, argenterie et instruments d'optique.
Achat d'or et d'argent.
30avr11tm

LE PERE DU VEGETARISME.

Quelques savants et admirateurs de l'abbé Gassendi, le célèbre astronome et philosophe du dix-septième siècle, viennent d'acquérir les ruines de la maison où il vint au monde, au hameau de la Grau, dans le département des Basses-Alpes.

Nous disons les ruines de la maison, car du pauvre logis natal de Gassendi il ne subsiste que quelques murailles branlantes, que l'on va consolider, ou plutôt qui seront démolies pour faire place à un monument commémoratif, dont l'inauguration aura lieu à la fin de l'été.

Retracer l'œuvre de Gassendi n'est pas dans notre ambition. L'abbé Gassendi a joué un rôle important dans le mouvement des idées de son époque. Il fut en relation avec les savants du monde entier et aussi avec plusieurs souverains étrangers. Le duc d'Angoulême et le cardinal de Retz le tenaient en haute estime.

Mais l'abbé Gassendi mérite de retenir notre attention, car il fut en quelque sorte le père du végétarisme, système d'alimentation fort en vogue de nos jours. Entre deux ouvrages de science ou de philosophie il avait, en effet, composé un traité dans lequel il enseigne que l'homme est destiné par la nature à ne se nourrir que de fruits et de légumes. "La viande, ajoute-t-il, est contraire à sa constitution et lui brûle le sang." Bravement il avait mis en pratique ses théories alimentaires et jamais, du moins dans les vingt-cinq dernières années de son existence, il ne fit usage de viande...

On voit que tout, ici-bas, n'est que recommencement...

L'OUVERTURE DU GRAND RESTAURANT TRANCHINA AU SPANISH FORT.

Diner donné aux membres de la presse.

Hier soir le Spanish Fort était resplendissant de lumières. M. Terry Tranchina avait invité quelques amis, les directeurs de la compagnie des tramways et les membres de la presse de la Nouvelle Orléans. Ce fut une vraie fête. Le sympathique restaurateur avait mis les petits plats dans les grands, et ses invités ont fait honneur à l'excellent menu. Le repas a été plein d'entrain, plusieurs toasts ont été portés. Le colonel de Grange, vice président du "New Orleans Railway Co." a dit qu'il espérait que la saison serait bonne au Spanish Fort.

Voici le menu qui avait été confectionné par M. Albert Dubos, le maitre d'hôtel réputé:

Apéritif.
Olives Grecques, Queen Olives,
Celery Salt Almonds.
Toast St. Antoine.
Bisque d'écrevisse.
Sherry.
Pompano Grillé à la Spanish Fort
Haut Sauternes.
Pommes noisettes.
Tortue molle à la Windsor.
Vin du Rhin, Assmanhauser, 1890.
Punch aux fruits.
Poulets grilles Luculus.
Roederer extra dry.
Artichauts Louisianais
vinaigrette.
Fromage, etc.
Café. Cognac. Cigares, etc.

Le banquet avait été préparé par M. Bruno Llado, qui a été complimenté pour son excellente cuisine.

Le restaurant Tranchina ouvrira ses portes au public dimanche prochain 4 mai.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE
Cardui
Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui.
E-66

NUIT DE NOCES.

New York, 30 avril. — Lewis Bawmann, un policeman, s'est marié mardi. Il comptait pouvoir passer tranquillement chez lui sa nuit de noces; mais un capitaine de police, peu intéressé dans les affaires d'amour du policeman, refusa de l'exempter de service, pour cette nuit. Bawmann fut donc placé à minuit comme gardien, près de la tombe du général Grant. Pour encourager son mari, Mme Bawmann se rendit avec lui près de la tombe et ils firent la garde tous les deux. Ils ne purent cependant échanger leurs réflexions, la loi défendant à un garde de parler à qui que ce soit. A 8 heures du matin, mercredi, les époux ont été relevés de faction, et se sont joyeusement retirés chez eux.

GRAVE ACCUSATION CONTRE LESSER.

Tunica, Miss., 30 avril. — Un mandat signé par Leo Lesser comme trésorier de la ville de Tunica a été trouvé frauduleux, paraît-il. Le billet, de $1,900, était dû le 19 avril, le jour de la disparition de Lesser. Le Dr. M. J. Alexander, dont le nom figure sur le mandat, déclare que la signature n'est pas la sienne. Le billet porte aussi le nom de G. S. Kauslel, qui est représenté comme maire, alors qu'il ne remplit plus ces fonctions depuis cinq ans. Les auditeurs qui ont commencé à examiner les livres de la banque de Tunica, mercredi, ont refusé de rien dire à l'avance à l'égard de l'actif et du passif de cette banque dont Lesser était le président.

MORDU PAR UN NEGRE.

August W. Faber, 617 rue Ursuline, ne croit pas qu'il soit nécessaire de se rendre aux îles peuplées par des anthropophages pour se faire manger par les nègres. Il descendait mardi, à 6 heures du soir, d'un tramway de la ligne Prytania, quand il fut, sans provocation, attaqué et mordu à plusieurs reprises, par un nègre. Le nègre lui étant totalement inconnu, M. Faber n'a su à quoi attribuer cet acte féroce, et s'est défendu de son mieux. Un officier de police, de service dans le quartier, accourut et mit l'aggresseur en état d'arrestation. Il s'appelle Oscar Washington et habite au 2303 rue Valmont. Il a refusé d'expliquer à la police les motifs de son sauvage attentat.

ORPHEUM

Mlle Irène Franklin, la plus populaire des comédiennes américaines, est cette semaine, avec le brillant compositeur, M. Burt Green, en tête du programme de l'Orpheum.

Mlle Franklin a remporté partout une grand succés, la plus grande partie de ses triomphes sont dûs à l'originalité de ses chansons, qu'elle écrit elle même. Mr. Green compose la musique et accompagne Mlle Franklin. Dans les représentations de lundi et de mardi, Mlle Franklin a été vivement applaudie.

Mlle Franklin a un talent unique; elle a le don de voir les choses de la vie, d'une façon entièrement personnelle; et elle explique ses pensées au public avec un tact, que nulle autre comédienne moins artiste pourrait atteindre.

Les sœurs Hess, des danseurs de talent, suivent Mlle Franklin. Viennent ensuite: James H. Cullan, "L'homme de l'Ouest"; Le trio d'Apollo, des athlètes admirables; J. R. Armstrong et James Manley, dans une scène de la vie quotidienne; Pollard, un joueur de billard très comique; et enfin les vues animées parlantes d'Edison, présentant "Votes for Women", posé par des membres de l'Association Nationale du Suffrage.

CROUTE COUVRAIT TETE ET VISAGE

Boutons Suintaient et Formaient Croûtes. Cheveux Tombaient. Baby Maussade. Ne Voulait pas Dormir. Savon et Onguent Cuticura le Guérissent.

532 Rue Brunswick, Baltimore, Md.—Il parut sur la figure de mon baby des boutons, qui après avoir été lavés suintaient et formaient des croûtes dont sa tête et sa figure finirent par être couverts, et tous ses cheveux se mirent à tomber. Il était de mauvaise humeur et ne voulait pas dormir. Les plaies humides s'étendaient chaque jour et lui couvrirent toute la face et la tête. J'essayai plusieurs prescriptions, sans lui procurer de soulagement. Je décidai alors d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. Après que j'en eusse fait usage deux ou trois fois les plaies sèchèrent et après une demi-douzaine d'applications l'enfant n'était plus défiguré. En moins de trois semaines les plaies et écailles avaient complètement disparu, et la peau du baby était aussi douce et nette qu'au moment de sa naissance. Le Savon et l'Onguent Cuticura l'avaient guéri." (Signé) Mme Lottie V. Steinwedel, 4 Jan 1912.

Si vous désirez avoir une peau sans boutons, points noirs et autres éruptions gênantes, des mains douces et blanches, des cheveux épais et brillants, et le crâne libre de pellicules et de démangeaisons, commencez aujourd'hui l'usage régulier du Savon Cuticura pour toilette, bain et champoing, aidé parfois d'applications d'onguent Cuticura. Aucune autre méthode n'est aussi agréable ou économique et aussi souvent efficace. En vente partout. Un échantillon de chaque expédié gratuitement avec un Livre de 32 p. sur la Peau. Adressez une carte postale au "Cuticura Dépt. T. Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

HYPNOTISME

Voulez-vous posséder ce pouvoir étrange et mystérieux qui charme et fascine les hommes et les femmes, influe sur leurs pensées, contrôle leurs désirs et vous rend maître suprême de chaque situation? La vie est pleine de possibilités pour ceux qui possèdent les secrets de l'influence hypnotique; pour ceux qui cultivent leur pouvoir magnétique. Vous pouvez apprendre chez vous à guérir sans remede les maladies et les mauvaises habitudes, à obtenir l'amitié et l'affection des autres, augmenter vos revenus, satisfaire vos ambitions, chasser de votre esprit les soucis et les ennuis, améliorer votre mémoire, surmonter les difficultés domestiques, donner les séances les plus surprenantes que l'on ait jamais vues et développer cette merveilleuse puissance magnétique qui vous permettra de surmonter tous les obstacles qui s'opposent à vos succès.

Vous pouvez hypnotiser les gens instantanément, avec la rapidité de l'éclair, vous endormir ou endormir toute autre personne à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, chasser les douleurs et les souffrances. Notre brochure gratuite vous livre les secrets de cette merveilleuse science. Elle vous explique comment vous pouvez faire servir cette puissance à l'amélioration de votre existence. Elle est approuvée sans réserve par les ministres du culte, des avocats, médecins, hommes d'affaires et par des dames de la haute société. Elle profite à tout le monde. Elle ne coûte rien. Nous l'envoyons gratuitement pour faire connaître cette institution. Demandez la aujourd'hui.

NEW YORK INSTITUTE OF SCIENCE, Dept. 716, Rochester, N. Y.

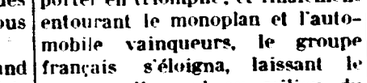
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.



FRENCH DRY CLEANING.
(Nettoyage à sec Français)

Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.

Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente.

Téléphonez Main 3897 et nous enverrons un solliciteur directement à votre porte.

PRETTY INDEED! New York Drying and Cleaning Co.
329 Rue St-Charles

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

Feuilleton de l'Abeille de la N. O.

No 58 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit

PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

— Comédie? Notre arrivée ne vous a pas plu? De Kiss et Belcourt l'ont pourtant soignée en grands artistes qu'ils sont tous les deux! Si vous demandez mieux, vous êtes difficile. Au surplus que les vôtres en fassent autant... dans une demi-heure!...

— Trêve de plaisanteries!... Vous n'avez pas été jusqu'au virage.

— De Kiss, renseignez donc monsieur.

Le célèbre coureur tendit vers le baron sa main très soignée, fine et blanche, malgré les rudes caresses du volant, et très impertinent:

— Vous voyez cette main, monsieur? Eh bien! elle a signé au contrôle d'Abbeville à neuf heures quarante-cinq minutes, dix-sept secondes. Je dois dire que les gens du virage étaient un peu étonnés de nous voir si tôt. Mais pas autant que vous, monsieur, pas autant que vous!...

Von Hausbrand était piteux à voir. Il s'appuya fortement sur sa canne pour ne pas vaciller; la terre se dérobait sous ses pieds, il répétait sans savoir ce qu'il disait:

— Impossible!... Impossible!...

— Mais, monsieur, fit de Kiss avec son insolence aristocratique bien connue, vous ne savez donc pas que ce mot-là n'est pas français?

Sachez que nous avons fait très prudemment du 150 à l'heure, mais que nous pouvions aller jusqu'à 200 avec une certaine aisance.

L'aviateur Belcourt, toujours correct et de tenue impeccable, vint serrer la main de François Thibaut sans s'occuper du baron littéralement effondré.

— Mon cher monsieur Thibaut, dit-il, votre moteur est une merveille. Je n'en veux point d'autre désormais. Avec lui, j'irai de Paris à Pékin en une semaine, d'un dimanche à l'autre. Huit jours de plus et c'est le tour du monde!... Il faudra que je m'offre cette petite randonnée, un de ces jours...

— Et vous êtes bien capable de la réussir, répondit François, embarrassé par les compliments comme tous les modestes. Mais le tour du monde?

— Bah! Quand on est parti!...

Et Belcourt retourna près de son aéroplane et se hissant à portée du moteur, il le tapota d'une main légère, comme on caresse un bon cheval qui a bien couru.

Cependant la foule enthousiasmée franchissait, les barrières malgré les gardiens et envahissait le terrain réservé.

Parmi les premiers arrivants, Marcelle de Clamont, toute radieuse.

Thibaut se précipita à sa rencontre.

— François... je suis fière de vous... embrassez-moi!...

Et elle pencha son beau visage vers le mécanicien génial.

— O Marcelle, merci d'être venue!...

— J'étais à vous guetter sur la route de Boulogne. Je vous ai vu passer dans un tourbillon. Je vous ai suivi, mais vous alliez tellement vite!... Oh! je suis heureuse!...

— Marcelle, ma chère Marcelle! Combien je vous aime!...

Et, insoucieux de la foule qui s'agitait autour d'eux, ils s'embrassèrent éperdument.

Le baron von Hausbrand avait fait un mouvement de retraite. C'était donc vrai? Il était vaincu dans une épreuve si longtemps préparée d'avance; vaincu avec toutes les chances de son côté, moins une, vaincu contre toute logique, toute vraisemblance!...

Ah! ces damnés Français, on ne peut donc jamais les abattre complètement? Faut-il donc qu'ils se relèvent toujours d'eux-mêmes, dès qu'on leur a fait toucher terre et qu'on croit les avoir sous son genou?

D'où leur vient ce privilège diabolique? Quel démon, quel lutin leur prête secours?

Il n'y a ni démon, ni lutin, il y a, ô Germains, le génie de la race! Aucune force ne peut le mater, aucune tyrannie l'asservir; l'adversité le stimule, le malheur l'exaspère et plus l'heure est mauvaise, la situation désespérée, plus il se manifeste avec éclat, plus il jaillit d'une victorieuse envolée!...

Le génie français seul, sans aide, sans coalition, sans trust, par une étincelle issue du cerveau de François Thibaut, venait encore une fois de battre un ennemi confiant dans sa force, enivré de sa puissance...

Et par exception, elle allait être proclamée et exploitée, cette victoire industrielle. De Clamont-Chanteil voulait pousser à fond son avantage pour mieux consommer la ruine de l'adversaire.

De toutes parts surgirent des camelots, des distributeurs de prospectus, des afficheurs; en un instant le champ d'aviation fut inondé de petits papiers et les hangars recouverts d'affiches tirant l'œil et proclamant la victorie éclatante du "Moteur Français".

Il y en avait de toutes les couleurs et de tous les formats. Subtils, les camelots collaient des bandes et des papillons sur tous les objets.

Le baron von Hausbrand éprouvait à ce moment les ultimes tortures de la rage au dernier degré, celui qui confine à la folie. Solidement appuyé sur sa canne, il persistait à interroger le ciel et la route où ses appareils n'apparaissaient pas, hélas!...

Un camelot qui le connaissait, fut assez adroit pour se glisser derrière lui, et il encoula prestement une bande gommée autour de sa canne.

Von Hausbrand ne se rendit pas compte tôut de suite de cette suprême humiliation.

Quand il s'en aperçut, sa colère éclata en injures; il brisa le jonc sur son genou et jeta les débris dans la foule.

Les personnes atteintes récriminèrent et l'on put craindre un instant que les partisans de "l'Impérial-Motor" et ceux du "Moteur Français" n'en vinssent aux mains.

Fort heureusement l'aviateur Belcourt intervint.

— Hé! là, camarades! Ne gâchez pas notre magnifique victoire par de sottes querelles. Nous n'avons plus rien à faire ici. Pour nous la course est finie. Rangez-vous s'il vous plaît, que les mécaniciens rentrent mon aéroplane dans son hangar.

On applaudit bruyamment; on acclama l'aviateur; on voulut le porter en triomphe; et finalement entourant le monoplan et l'automobile vainqueurs, le groupe français s'éloigna, laissant le groupe allemand au milieu du champ d'aviation, dans l'attente de plus en plus pénible de ses champions.

Ils arrivèrent à l'heure précise, ayant obtenu du mécanisme de leurs appareils tout ce qu'il pouvait rendre, mais vingt-six minutes après leurs adversaires, ce qui avec les cinq minutes d'avance prises au départ, les laissait à plus d'une demi-heure en arrière.

C'était la défaite complète, indiscutable.

Le baron von Hausbrand, voyant enfin qu'en présence d'un tel résultat il était impossible d'ergoter, de chercher une querelle plausible, quitta le champ d'aviation dans l'idée de gagner Paris le plus tôt possible.

Il savait bien que les conséquences de son échec allaient être désastreuses à la Bourse, et il comptait que sa présence, ses grands airs et les influences qu'il mettrait en jeu conjureraient toute catastrophe irréparable.

Pendant le trajet, il fut poursuivi par les échos du triomphe de Clamont-Chanteil. Les camelots avaient constellé son wagon de réclames concernant le "Moteur Français," devant lequel "l'Imperial Motor" n'avait pas existé.

A la gare du Nord, les journaux de l'après-midi, qu'on lui offrait avec insistance, célébraient sa défaite et il arriva au moment de la fermeture de la Bourse pour apprendre que ses actions des "Aciéries de l'Est" avaient baissé de deux cents francs.

Le banquier Fischer revenu de ses terreurs avait profité de la panique et laissé la valeur s'effondrer d'elle-même.

En rachetant enfin par gros paquets, cent francs plus bas que son cours de vente du samedi précédent pour faire honneur à ses engagements, il gagnait plus d'un million.

— C'est merveilleux, répétait-il à son lieutenant Roger de Clamont qui s'en donnait à cœur joie.

— Bah! répondait le jeune homme, vous en verrez bien d'autres! Mon père va doubler encore une fois le capital de la banque pour me faire une situation d'associé, et c'est du coup que votre rêve se réalisera, monsieur Fischer! Vous serez un grand, tout ce qu'il y a de plus grand banquier, et vous ferez de la haute, de la très haute banque, car il nous en réserve des opérations, mon père!...

—Qui m'eût dit!... qui m'eût dit!... soufflait le correct Fischer en remontant par la pensée à la visite de Pierre Escoutail, ren-